

Etats-Unis : Défense et politique étrangère

JANVIER 2014

Maya Kandel, responsable du programme Etats-Unis à l'IRSEM

## Sommaire

1. Focus : le budget 2014 du Pentagone .....	1
2. Sélection .....	3
NSA .....	3
Congrès.....	3
Gates, le livre.....	4
Afrique.....	4
Moyen-Orient.....	4
Transatlantique .....	5
Asie .....	5
Et aussi.....	5

### 1. Focus : le budget 2014 du Pentagone

Le suspens a été levé à la mi-janvier : cette année ne verra pas de nouvel épisode de *shutdown*, la fermeture du gouvernement fédéral américain faute de budget voté à temps par le Congrès. Les parlementaires américains ont en effet voté (*in extremis* quand même) la loi de budget pour 2014, loi dite « omnibus » car elle regroupe les budgets de toutes les agences gouvernementales (et fait d'ailleurs [1582 pages](#), dont près de 200 concernent la défense).

Le budget est passé facilement à la Chambre (359 contre 67), pourtant dominée par la majorité républicaine qui a mené toutes les frondes et orchestré le blocage contre Obama depuis fin 2010. Seuls 64 républicains ont voté contre le compromis – alors que 144 avaient voté *contre* la réouverture du gouvernement après les 16 jours de *shutdown* d'octobre dernier. Ce qui a conduit le *New York Times* à titrer sur « [la défaite du Tea Party](#) ».

Ce qui est certain c'est que cette loi définit [la nouvelle réalité budgétaire américaine](#) pour la fin de l'ère Obama. Mais elle a été définie en réalité par l'accord bipartisan de décembre dernier, qui résolvait l'impasse budgétaire pour deux ans (en atténuant un peu l'effet de la séquestration essentiellement par des jeux d'écriture).

Surtout, ce n'est ni vraiment une surprise ni vraiment une défaite du Tea Party : 2014 est une année électorale (au Congrès, en novembre 2014 : renouvellement de la Chambre et d'un tiers du Sénat), et le *shutdown* n'a pas été très populaire, on s'en souvient. Les parlementaires ont voté selon leur situation électorale. Et l'accord a été négocié côté républicain par Paul Ryan, gage d'orthodoxie budgétaire (et vice-président malheureux de Romney). S'il est bon pour la Défense, c'est qu'il fallait les votes des faucons républicains à la Chambre. [Ceux qui ont voté contre](#) l'ont fait pour diverses raisons, certains parce qu'ils sont dans des circonscriptions sûres ou sans rival, d'autres parce que menacés par une primaire à droite (notamment au Sénat, c'est le cas du leader républicain McConnell par exemple), d'autres encore ont voulu prendre date pour 2016 – cf. Marco Rubio qui aura besoin des voix des plus conservateurs des Tea Party aux primaires.

### **Impact sur le budget du Pentagone :**

Cela a été largement souligné, le Pentagone a été considéré comme [le grand gagnant du budget](#), car il « gagne » 20 milliards de dollars par rapport à ce qu'imposait la séquestration (c'est-à-dire qu'il ne les perd pas finalement).

Le budget militaire américain reste stable à 486,9 milliards de dollars pour le budget de base, et 85,2 pour les opérations extérieures (OCO), soit sensiblement les mêmes chiffres que 2013.

Par rapport à ce que demandait le Pentagone, on constate une baisse des acquisitions (- 7,5 milliards par rapport à 2013, avec [baisse des commandes sur les LCS](#) pour la Navy par exemple), et surtout de la R&D (recherche et développement, - 6,9 milliards par rapport à 2013, soit plus de 10% de baisse).

Sur les OCO, c'est [5,8 milliards de plus](#) que ce que demandait Maison Blanche et devrait donc servir à financer d'autres priorités notamment locales. Voir là-dessus [l'analyse de Winslow Wheeler](#), excellent notamment sur le « *War pretext slush fund* », en gros la « cagnotte qui permettra de trouver des marges ».

Walter Pincus dans le *Washington Post* [pointe d'autres dépenses](#) ajoutées par un Congrès qui a son propre agenda (distinct parfois de celui du Pentagone) quand il s'agit de défense, en particulier l'exemple récurrent du char Abrams, alors que le Pentagone veut fermer la ligne de production – mais pour les *congressmen* il y a une dimension d'emploi local. Signe que le [complexe militaro-industriel dont le Congrès fait partie](#) intégrante est toujours vivace malgré l'offensive Tea Party.

### **Quelques autres aspects remarquables :**

La décroissance du [budget du renseignement](#) s'atténue – en clair, d'une baisse à deux chiffres à baisse à un chiffre.

L'Égypte est de retour dans le groupe de tête des bénéficiaires de l'aide extérieure américaine (après Israël et Afghanistan, juste devant le Pakistan suivi de la Jordanie puis de cinq pays africains). [Le Caire recevra ses 1,5 milliards](#) de dollars cette année, dont 1,3 d'aide militaire, 250 millions d'aide économique.

Le [budget cyber double](#) et passe de 191 millions de dollars à 447 millions pour 2014. CyberCom prévoit 2000 embauches supplémentaires d'ici 2016. A noter que les dépenses dans ce domaine augmentent aussi [via le budget du Department of Homeland Security](#).

Le budget prévoit également [un milliard supplémentaire](#) pour l'arsenal nucléaire américain.

Les économies qui devaient être réalisées sur l'ajustement des pensions des vétérans ont été remises partiellement en cause et les parlementaires cherchent toujours à [annuler entièrement ces dispositions](#), voire à voter une [grande loi plus généreuse](#) pour les vétérans concernant aussi bien la santé et les retraites que d'autres domaines comme l'éducation (signe du poids politique des vétérans aux Etats-Unis, qui reste un pays en guerre).

Enfin, le budget contient comme toujours quelques « [provisions secrètes](#) », dont par exemple celle qui interdit de transférer le programme de frappes de drones de la CIA au Pentagone (via l'interdiction d'utiliser des fonds alloués par ce budget pour un tel transfert).

## 2. Sélection

### NSA

Grosse actualité le mois dernier toujours autour de la NSA. D'abord, de nouvelles fuites pointent [d'autres cibles de la NSA](#), dont des ONG, des compagnies pétrolières mais aussi un commissaire européen, l'entreprise française Thalès ou encore plusieurs [chefs d'Etat africains](#).

Côté justice, le dernier mois a vu se succéder deux avis contradictoires puisqu'un juge fédéral a considéré que le programme de recueil et conservation des *metadata* téléphoniques [violait la Constitution américaine](#), tandis qu'un autre a considéré que ce même programme [était légal](#).

[Du côté du Congrès](#), ça coince d'avance du côté du leadership pour réformer la NSA.

On pourra retrouver ici l'intégralité du [discours d'Obama](#) sur la NSA, discours attendu prononcé le 17 janvier 2014, et lire [l'analyse du New York Times](#) sur ce qui va changer, ce qui ne changera pas et ce qui dépend du Congrès. C'est bien ce dernier point qui pourrait d'ailleurs faire [échouer \(ou ralentir\)](#) toute réforme. A comparer avec le [résumé des recommandations](#) de la commission mise en place par Obama.

Une excellente [analyse du discours](#) présidentiel : « Obama n'a pas prononcé un discours d'excuses, mais au contraire de défense des actions de la NSA ». Et d'autres analyses par les [experts de la Brookings](#).

### Congrès

Ce que le Congrès le moins productif depuis 1947 a quand même réussi à voter en 2013 ([peu de choses](#)).

[Guerre froide sur Pennsylvania Avenue](#) (entre Congrès et Maison Blanche) : un article sur l'opposition de certains parlementaires démocrates à la politique étrangère d'Obama, et en l'occurrence celle du sénateur Menendez en particulier sur l'Iran. Mais après le discours sur l'état de l'Union, dans lequel Obama a rappelé qu'il opposerait son veto à toute nouvelle loi de sanctions avant la fin des négociations de six mois avec l'Iran, les [sénateurs ont relâché la pression](#) (et Reid peut souffler un peu). Surtout, l'Exécutif semble avoir réussi à [recadrer le débat](#) sur un mode dangereux pour les parlementaires en campagne, avec l'argument que « voter pour de nouvelles sanctions c'est vouloir la guerre contre l'Iran ».

Sur un autre sujet, les républicains du Congrès font pression sur la Maison Blanche pour qu'Obama s'implique davantage sur le TPP – en l'occurrence qu'il fasse pression sur les membres réticents de son propre parti pour [obtenir du Congrès](#) une plus large autorité pour négocier l'accord (*fast-track*).

## Gates, le livre

Courte sélection parmi les innombrables articles publiés à la sortie de *Duty*, les mémoires de l'ex-secrétaire à la Défense Robert Gates :

Les articles n'ont d'abord sélectionné que les extraits les plus partisans et polémiques et tout le monde en a pris pour son grade : le vice-président [Biden](#) « qui s'est trompé sur presque tous les grands dossiers internationaux depuis 40 ans », [Hillary Clinton](#) « qui a voté contre le *surge* irakien pour des raisons politiciennes », le président [Obama](#) « qui ne croyait pas à sa propre stratégie en Afghanistan », ou encore le [Congrès](#) « qu'il vaut mieux voir de loin car de près il est vraiment moche... incompetent... hypocrite... égocentrique... ».

Pour un point de vue plus complet, voir aussi la critique du [New York Times](#), celle de Woodward dans le [Washington Post](#), et Gates dans le texte dans le [Wall Street Journal](#).

## Afrique

Centrafrique : pour info, la [Fact Sheet](#) de la Maison Blanche sur l'assistance apportée par Washington à la RCA. A noter ces deux éditos du [New York Times](#) et du [Washington Post](#) (ce dernier après la visite de Jean-Yves Le Drian à Washington), qui tous deux appellent les Etats-Unis à soutenir la France en Centrafrique et en général en Afrique sur le contre-terrorisme. Mais ces belles paroles n'ont pas suffi pour convaincre le Congrès de financer la participation américaine à la [force de l'ONU au Mali](#).

Sur le même thème, le *Council on Foreign Relations* se demande s'il y a des [intérêts américains au Sahel](#) et y répond plutôt par la négative, tout en insistant sur le fait que deux alliés importants des Etats-Unis, la France et le Maroc, y ont en revanche des intérêts vitaux et qu'il convient donc pour Washington de soutenir ces efforts. On notera cependant que le département d'Etat a fini par [inscrire le groupe de Belmokhtar](#) sur la liste des organisations terroristes représentant « le plus grand danger à court terme pour les intérêts américains et occidentaux au Sahel ». [Enfin, cet article](#) de *Foreign Affairs* explique que les récentes opérations françaises en Afrique ne signifient rien de nouveau, en dehors de la découverte qu'elles représentent apparemment pour de nombreux Américains.

La polémique autour de Benghazi a encore rebondi après la publication d'une [nouvelle enquête](#) très fouillée par le *New York Times*. Voir ici les [réactions au Congrès](#).

## Moyen-Orient

Des informations intéressantes sur le [rôle joué par le sultanat d'Oman](#) dans les négociations entre Washington et Téhéran d'abord, mais aussi vis-à-vis des pays de la région depuis la signature de l'accord.

Sur la Syrie, un [étonnant article](#) (ou peut-être pas) du *Wall Street Journal* avec des paroles éloquentes de membres de l'administration Obama qui expliquent que l'objectif de l'aide de Washington aux rebelles n'était pas tant de les aider que de calmer les alliés qui se plaignaient du non-engagement américain.

L'invitation puis la « désinvitation » de [l'Iran à Genève 2](#), l'Iran qui est tout de même allé en Suisse au même moment – mais [à Davos](#).

Beaucoup d'articles sur l'Irak avec la détérioration de la situation à Fallujah. De nombreux vétérans ont notamment [pris la parole](#), y compris le [général Odierno](#). Sur ce sujet, plusieurs articles évoquent la présence de nombreux « *boots on the ground* » américains, mais il s'agit désormais de contractants [privés travaillant pour le gouvernement irakien](#). A lire, cet extrait de [l'audition du Congrès](#) sur l'Irak et la renaissance d'Al Qaeda, bon résumé de l'évolution de la situation depuis 2009.

## Transatlantique

Le général Breedlove a expliqué qu'il fallait s'attendre à de [nouvelles réductions](#) de l'infrastructure militaire américaine en Europe, mais que le niveau de troupes devrait se maintenir. De leur côté, Hagel et Kerry ont plaidé à Munich pour une « [renaissance transatlantique](#) » afin de faire face ensemble aux nouveaux défis politiques et sécuritaires.

## Asie

Le commandant de PACOM, l'amiral Locklear, [expliquait récemment](#) que l'Asie est en train de devenir la région la plus militarisée du monde. A replacer dans le contexte actuel de guerre budgétaire entre services et commandements. Tendence confirmée par d'autres récents rapports publiés sur les [capacités militaires de la Chine](#).

## Et aussi

Rapport du CNAS sur [la guerre à l'ère robotique](#).

Excellent (et très long) article sur [Barack Obama par David Remnick](#) du *New Yorker*.

Le discours sur l'état de l'Union, une [épitaphe du néoconservatisme](#) ?

Une évolution en vue pour la politique cubaine des Etats-Unis ? [Passionnant article](#) sur une figure incontournable de la diaspora cubaine-américaine, clé de la politique de Washington vis-à-vis de La Havane, dans un article où il est aussi question de présidentielles, de financements de campagne, de Floride et de Hillary Clinton. A lire !

Des documents obtenus et publiés par *Wikileaks* montrent l'équipe Obama en train de céder du terrain sur les questions environnementales dans les [négociations sur le TPP](#).

Enfin, [726 millions de dollars](#) : c'est la somme dépensée par le Pentagone depuis 2007 pour envoyer des chercheurs en sciences sociales sur le terrain des guerres avec les soldats.

**Retrouvez cette note ainsi que les précédentes sur le site de l'IRSEM [ici](#).**

**Vous pouvez également suivre mon compte Twitter de veille sur les Etats-Unis [ici](#).**